

# LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié  
1563, rue Royale  
Tél.: FR. 6-8404  
Trois-Rivières, P.Q.

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement  
\$2.00 par année  
aux E.-U. \$3.00  
5 sous la copie

48e ANNEE — No 17

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 1er MAI 1959

Autorisé comme matière de seconde classe  
Ministère des Postes, Ottawa.

## CARTOUCHES BLANCHES

L'an dernier, un magnat allemand de l'acier, un certain Alfrid Krupp, était de passage dans le Nouveau-Québec, en compagnie d'experts, pour s'y livrer à une rapide exploration de nos gisements de fer. Un financier américain du nom de Cyrus Eaton, lui avait proposé de former un gigantesque consortium pour exploiter le riche minéral de la baie de l'Ungava. Les deux hommes se partageaient à parts égales les intérêts de l'Ungava Iron Ore Company.

M. Krupp, en bon allemand, supputa méthodiquement ses chances et retourna chez lui. Il demandait à réfléchir, à analyser le marché de l'acier avant de s'engager, non sans avoir soigneusement pesé le pour et le contre.

Il n'y avait donc rien eu de bâclé. La compagnie n'existait que sur papier. Le rendez-vous de MM. Krupp et Eaton dans le Nouveau-Québec avait cependant produit son petit effet. Les gardiens bénévoles de la sécurité financière de la province s'étaient émus. Est-ce que ces deux requins de la haute finance n'allaient pas tout dévorer? Une certaine presse semblait avoir découvert dans ces allées et venues un autre grand scandale: le gouvernement avait vendu à ces messieurs le droit d'ainesse pour un plat de lentilles.

Et les mois succédèrent aux mois sans qu'on ait été plus amplement informé des détails de ce nouveau prétendu scandale. On allait oublier cet épisode difficile de la saga ungavienne quand voici qu'un beau jour d'avril 1959, des nouvelles parviennent du maître des aciéries d'Essen: le consortium de la République fédérale allemande dont font

partie les entreprises Krupp, ne se prévaudra pas d'une option (expirant à la fin de mai) pour l'exploitation, de concert avec l'industriel américain Cyrus Eaton, des gisements de fer de l'Ungava. Et ainsi s'écroulait toute une montagne de prétentions.

Car on avait prétendu, dans une certaine presse, que le gouvernement du Québec trafiquait pour une chanson son minéral de fer avec des gens qui allaient profiter de l'aubaine et s'enrichir à nos dépens. Or, dans cette affaire, la vérité n'est-elle pas sensiblement défavorable aux visées politiques des alarmistes? Il semblerait que le marché proposé par le Québec aux financiers internationaux, loin d'enrichir ces financiers, les mettaient devant des risques dangereux. Jusqu'ici ces risques ont motivé l'attitude négative de M. Krupp.

Qu'allègue le financier allemand dans sa déclaration? Tout d'abord l'incertitude du marché de l'acier. Ensuite la rentabilité douteuse de l'entreprise projetée. Enfin les difficultés techniques s'opposant à la transformation sur place du minéral afin de réduire les énormes frais de transport. En somme, M. Krupp, industriel avisé, financier à l'esprit réaliste, craint de faire un four dans le Nouveau-Québec. Voilà pourquoi il se résorbe avec prudence dans sa sphère rhénane.

Que conclure de tout cela, sinon qu'une fois de plus, une alve bruyante de critiques et de reproches avait marqué un fait sans grande importance. Heureusement que les cartouches blanches font beaucoup le bruit, mais point de mal.

C. M.

## EVOLUTION DU JOURNALISME

par MAURICE HUOT

Dans la dernière livraison de la *Saturday Review*, M. Herbert Brucker se livre à des cogitations bien pessimistes sur l'avenir du journalisme en Amérique, sous le titre peu enjoué de: "Est-ce que la presse est en voie de signer son arrêt de mort?" M. Brucker signale que si le journalisme a profité au cours du 19e siècle, des inventions modernes pour aller de l'avant par l'utilisation de la vapeur puis de l'électricité pour les presses, ainsi que du téléphone, du télégraphe, de la machine à écrire, puis au 20e siècle, de la photographie, et des méthodes diverses de reproductions d'illustrations, il n'a pas suivi par la suite le progrès. Techniquement parlant, de dire en substance M. Brucker, le journalisme fonctionne encore avec des méthodes vieilles de 60 ans. Dans un monde qui a rapidement évolué, où on parle d'automation, le journalisme tire de l'aile dans ses manières d'imprimer et menace de rester en arrière et de perdre la course.

Toutefois et c'est heureux, M. Brucker avoue que la transmission des nouvelles par la radio et la TV ne sont pas des menaces définitives pour le journalisme. La nouvelle parlée au micro et même démontée par des images à la TV, ne remplit pas tous les désirs du citoyen moyen. Par ces deux canaux, on informe la population mais tout cela passe sans laisser de traces, sans grands détails.

Le journal reste encore le roi des moyens d'information, et il garde l'avantage qu'on peut le lire non pas seulement à l'heure des nouvelles mais n'importe quand.

M. Brucker s'attache au point de vue économique dans la survie des journaux. Il dit notamment, et peut-être là-dessus, a-t-il raison, que les journaux ont vu leurs dépenses augmenter sensiblement depuis quelques années sans que pour autant les profits se soient proportionnellement élevés. Ainsi apporte-t-il comme exemple. On payait un linotypiste \$37.00 par semaine en 1921. Aujourd'hui, on paie le même homme quelque \$133 par semaine, sans que plus de besogne ne soit effectuée, et pour une semaine de 37 heures et demie. Il en est de même dans bien des secteurs du journal. Pas étonnant alors, de dire M. Brucker que les éditeurs de journaux se demandent comment leurs journaux peuvent survivre. C'est une question de mathématique pure; de profits en regard du coût de re-

vient. La réclame est aussi moins abondante dans les journaux. Le commanditaire, l'annonceur, ont d'autres canaux par où faire couler leur or aujourd'hui. La radio et la TV prennent large leur part, ce qui veut dire qu'à mesure que les années se sont écoulées, la réclame n'était plus entièrement canalisée dans les journaux.

Le prix des journaux a augmenté mais cela ne semble pas avoir corrigé la situation. La pression se fait sentir non seulement sur les journaux secondaires, mais sur les journaux qui détiennent le monopole dans leur région.

Parler journalisme, c'est par le lecteur. Or le lecteur lit de moins en moins. Trop de choses partagent son attention. Et que lit-il dans les journaux? Des enquêtes ont révélé par exemple que dans certains grands journaux américains, les pages de sports, les comics, et les pages de vie sociale et de modes remportent le gâteau.

M. Brucker est bien convaincu que le journalisme va survivre, mais qu'il devra réviser ses méthodes de présenter les nouvelles et ses commentaires. D'après l'auteur de l'article, du point de vue économique, le journal doit à tout prix abaisser le coût d'opération de ses machineries en trouvant une méthode bon marché d'imprimer, ce qui pourrait se faire par automation. Le journal doit repenser sa mission dans le monde d'aujourd'hui; moderniser ses éditoriaux et raviver ses idéaux. Il faudrait donc apporter des réformes dans la présentation de la nouvelle. Certaines vieilles formules seraient périmées. On croit que de moins en moins de lecteurs s'intéressent aux nouvelles internationales telles que présentées actuellement. Le public semble fatigué de rapports ternes et officiels, écrits dans une formule grise au sujet de conférences et de pourparlers internationaux. Au lieu de renseigner, ces nouvelles qui souvent n'en sont guère, créent de l'ambiguïté, de la confusion, et engendrent de l'ennui. C'est sur le front des nouvelles locales que le journal ravivra son intérêt tout en ne négligeant pas les nouvelles étrangères, mais en les filtrant avec plus de circonspection.

La nouvelle devrait toujours être donnée mais avec commentaires et autant que possible groupée dans un coin particulier du journal au lieu d'être dispersée de manière que le lecteur ne se retrouve pas.

La nouvelle internationale ou locale ne devrait plus, selon M. Brucker être donnée superficiellement, mais en profondeur.

Ici le rôle et la qualité du journaliste interviennent. Il faut des spécialistes, de plus en plus de spécialistes dans les journaux. Des gens du métier qui s'attachent à un domaine et qui y séjournent assez longtemps pour en connaître le long et le large. En médecine par exemple, le lecteur ne se contente plus de savoir qu'une intervention chirurgicale n'a pas réussi à tel ou tel hôpital et qu'un patient est mort, mais il veut connaître la cause de cette non réussite. Il veut connaître ses chances de récupérer d'une attaque cardiaque, d'une opération pour le cancer, etc.

Les journaux comme il y a cent ou deux cents ans rapportent toutes sortes de nouvelles, mais le public est plus évolué, il veut connaître les causes. La Religion a toujours fait l'objet d'une attention spéciale dans les journaux américains, de signaler M. Brucker, mais le rapport de sermons, de cérémonies ne suffit plus. Beaucoup de lecteurs sont intrigués par la signification profonde de la Religion. Ils aiment lire des points de vue doctrinaux, des discussions théologiques par des théologiens. Le journalisme aurait donc une nouvelle mission à remplir celui d'informer en profondeur au lieu de donner en surface toutes sortes de nouvelles. Si la machinerie des journaux est en arrière et menace d'être reléguée avec les vieux trams, la façon de rapporter la nouvelle a aussi vieilli et ne correspond plus aux besoins actuels. M. Brucker affirme que ce qu'on enseigne au journaliste d'aujourd'hui que ce soit au journal même ou dans les écoles de journalisme, est sensiblement la même chose qu'il y a 60 ans.

En journalisme, les faits demeureront toujours les faits et il ne s'agit pas d'introduire le subjectivisme dans la nouvelle. Cependant plusieurs reporters de journaux pourraient accéder à la nouvelle interprétative en décelant les causes des événements, pour le profit du lecteur. Pourquoi telle chose se produit ou se produira, voilà ce qu'il faut expliquer au lecteur. Le reportage interprétatif c'est simplement du reportage plus complet que l'ancien. Le reportage moderne ne diffère pas essentiellement de celui d'autrefois, mais il pénètre plus profondément

(Suite à la page 8)

## Résistance du Canada français aux éléments de la gauche

Jusqu'ici c'est l'attitude de la province de Québec qui a évité au Canada un gouvernement socialiste. Réussira-t-elle longtemps à jouer ce rôle? Ce n'est pas impossible, même si l'on ne peut empêcher d'entretenir des craintes du contraire. Tout récemment encore, le professeur Michael Oliver, un universitaire montréalais ne disait-il pas dans une causerie que le nouveau parti CTC-PSD a plus de chances d'intéresser les Canadiens français, maintenant que le nationalisme n'est plus leur principale préoccupation. S'appuyant sur l'histoire, il a décrit les efforts tentés par les socialistes dans le passé, expliquant leurs échecs par le fait que la faiblesse fondamentale du PSD a été

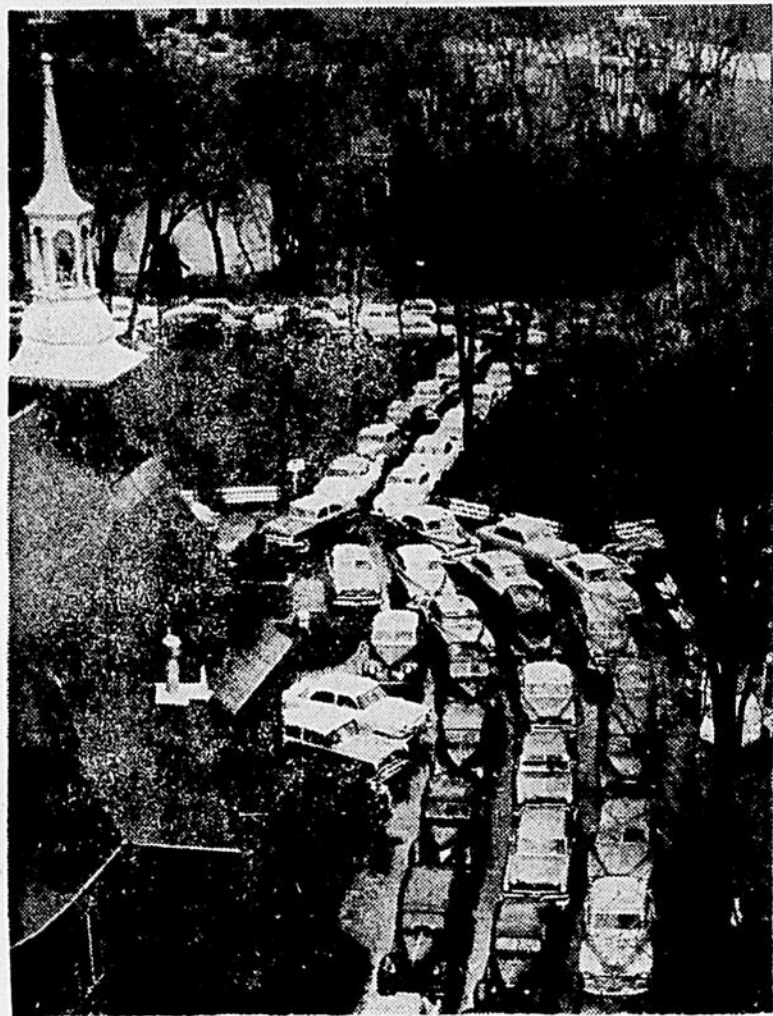
son caractère exclusivement canadien-anglais.

Il a montré que depuis l'avènement de l'industrialisation les ouvriers et les cultivateurs de langue française ont les mêmes problèmes que ceux de langue anglaise. Ceci étant dit, selon M. Oliver, il ne reste plus aux Canadiens de langue anglaise qu'à obtenir la participation de leurs compatriotes à un parti de gauche "en montrant leur respect pour la langue et la culture française, en montrant par leurs actions plutôt qu'en paroles seulement que l'avenir bi-culturel du Canada n'est pas sujet à discussion".

A notre avis, il faudrait plus que cela, il faudrait des changements

(Suite à la page 8)

**Bénédition d'autos à Notre-Dame-du-Cap  
dimanche prochain le 3 mai**



**BAS DE VIGNETTE BENEDECTION D'AUTOS A NOTRE-DAME**

Afin d'appeler sur les promenades de la belle saison la FAVEUR DIVINE et la PROTECTION de la Mère de Dieu, deux cérémonies de "BENEDICTION DES AUTOS" auront lieu au Sanctuaire de Notre-Dame du Cap, en collaboration avec des organismes comme le "Club Automobile de Québec".

Chauffeurs et propriétaires d'automobiles, qui peuvent se rendre au Cap, sont conviés à la première Bénédiction des autos fixée au 1er dimanche de mai, le 3 mai, à 2 hres et demie, de l'après-midi. Grâce à de puissants hauts-parleurs, la cérémonie sera diffusée sur tous les terrains du Sanctuaire de sorte qu'on pourra suivre l'office sans quitter sa voiture si on le préfère. La seconde bénédiction des autos y aura lieu à la même heure le 31 mai, dimanche de la solennité de la Fête-Dieu.

**Toutes les nations représentées au sein du Congrès des Etats-Unis**

Lorsque les membres du Congrès ont répondu à l'appel, au début de Janvier pour l'ouverture du Congrès, l'idée traditionnelle de considérer l'Amérique tel un creuset ne fut jamais aussi apparente. Le Congrès des Etats-Unis représente non seulement cha-

que élément de ce pays, mais aussi d'une grande partie du monde. Thad Machrowicz, par exemple, représente au Congrès son district de l'Illinois, mais il naquit en Pologne en 1899. Steven Derounian représentant républicain du deuxième district de New-York, vient d'une famille arménienne qui vivait à Sofia, en Bulgarie. Dalip Saund, qui naquit et fut élevé dans l'Inde, représente maintenant l'Etat de Californie, est le premier natif des Indes élus au Congrès et le premier démocrate de son district envoyé à Washington.

L'histoire de notre nation est reflétée de façons diverses dans les noms de ces hommes et de ces femmes qui nous représentent au Congrès. Certains sont d'origine anglaise, comme l'étaient les premiers immigrants qui vinrent dans ce pays il y a plus de 300 ans. Des noms tels que Scherer, Rooney et Magnuson rappellent le grand nombre d'Allemands, d'Irlandais et de Scandinaves venus au cours du XIXème siècle pour se créer une nouvelle vie et s'assurer une sécurité économique et politique.

Plus récemment les Européens de l'Est et des pays méditerranéens se sont ajoutés au creuset; et les Polonais, Tcheco-slovaques, Yougoslaves, Italiens et Grecs ont apporté leur héritage romantique de tous temps à l'honneur à la scène américaine. La diversité des noms des membres du Congrès reflète de même l'histoire de notre pays.

Ceux d'origine italienne relativement récente, par exemple, occupent huit sièges à la Chambre des Représentants et John Pastore, de Rhode Island, occupe un siège au Sénat. Ceux de descendance polonaise occupent 14 siè-

ges au Congrès, dont 5 nouveaux venus: Roman Pucinski et Daniel Rostenkowski tous deux représentants de l'Illinois, Frank Kowalski, du Connecticut et Thaddeus Dulski, de New-York. L'ancien gouverneur Edmund Muskie, du Maine, sert maintenant au Sénat. Les membres du Congrès d'origine yougoslave et tchécoslovaque comprennent deux vétérans législateurs distingués du Middle West: John Blatnik, du Minnesota et Charles Vanik de l'Ohio.

John Brademas, de l'Indiana, nouveau venu à la Chambre des Représentants, est le fils d'émigrants grecs. De Californie vient un membre du Congrès d'une origine encore: George Kasem, nouvel élu, est né aux Etats-Unis mais son père est originaire du Liban et sa mère de Jordanie.

Il est exact qu'aucun citoyen des Etats-Unis ne peut devenir président s'il n'est né aux Etats-Unis, mais, quelle que soit son origine, tout citoyen peut avoir la possibilité d'accéder à l'un des plus hauts postes influents de la nation, et de servir son pays en servant au Congrès.

**3e pèlerinage à Midland**

Pour la troisième année consécutive, de nombreux Pèlerins se dirigeront en juillet prochain vers le célèbre SANCTUAIRE DES SS. MARTYRS CANADIENS à MIDLAND, sur les bords de la Baie Georgienne, en Ontario.

On sait que ce Pèlerinage revêt aussi l'allure d'un véritable voyage historique dans cette région que les premiers Jésuites canadiens ont arrosée de leur sang. Le groupe revient ensuite à Montréal en passant une journée complète à Niagara, pour y admirer les célèbres CHUTES. On se logera, d'ailleurs, pour les deux dernières nuits dans les motels ou hôtels de Niagara.

Ce PELERINAGE-EXCURSION aura lieu du vendredi soir 10, au lundi soir 13 juillet. Cette Randonnée splendide de 1,300 milles en wagons de luxe constitue une fin de semaine idéale pour cet été. Les Pèlerins s'inscrivent déjà nombreux et enthousiastes. On sait que ce voyage est sous la direction des RR. PP. Jésuites.

POUR TOUTE INFORMATION, appeler au Centre des Loisirs de l'Immaculée-Conception La 2-1109 ou écrire à 4265 rue Papineau, Montréal.

Il est bon de se hâter. L'an dernier 325 pèlerins étaient du voyage. Un magnifique dépliant sera gracieusement envoyé sur demande.

**Un nouvel ouvrage de Marie Le Franc**



Les Editions Fides viennent de publier un ouvrage de Marie Le Franc, intitulé ENFANCE MARINE. L'auteur, un des premiers prix Fémina, fait revivre avec une rare puissance d'évocation et beaucoup de fraîcheur, son enfance, la mer, la Bretagne.

A l'occasion de cette parution, une réunion intime s'est déroulée au Consulat de France à Montréal. Au cours de celle-ci, le R. P. Paul-A. Martin, c.s.c., directeur général des Editions Fides a offert un exemplaire de ENFANCE MARINE à Monsieur Raymond de Boyer de Sainte-Suzanne, Consul général de France à Montréal.



**Ce n'est qu'à Montréal que vous pourrez voir la NOUVELLE**

**CINERAMA**

**AVENTURE DES MERS DU SUD**

Commentaires en anglais par ORSON WELLES Technicolor

**PREMIERE A MONTREAL 5 MAI à 8h.40**

**IMPERIAL**  
1430 BLEURY AV. 8-7102

**Vous bourlinguez dans l'immensité du Pacifique, parmi l'exotique splendeur bleue des MERS du SUD**

**TABEAU DES REPRESENTATIONS ET DES PRIX:**  
Mats, merc. 2 h. \$1.75 et \$1.20.  
Mat. sam. et dim., 2 h. \$2.00 et \$1.50.  
Soirées (lun. à sam.) 8 h. 40 \$2.40 et \$1.75 et dimanche soir, 7 h. 30 \$2.40 et \$1.75.

**QUICHETS OUVERTS TOUS LES JOURS**  
de 10 h. a.m. à 9 h. p.m.  
Dimanche de midi à 9 h. p.m.  
Tous les sièges réservés - Téléphone AV. 8-5183

**le confort moderne exige**



**un panneau HOUSEPOWER.**

**... POUR VOS APPAREILS ÉLECTRIQUES ACTUELS ET FUTURS**

Ces ennuis se produisent-ils chez vous: contraction de l'image du téléviseur... affaiblissement de l'éclairage lorsque vous branchez un appareil... lenteur du grille-pain... fusion fréquente des fusibles?

La FILERIE de votre maison serait donc désuète, inadéquate. Vivez mieux avec l'électricité. Demandez à votre électricien comment vous pouvez moderniser vos canalisations électriques à l'aide des

**PRÊTS DE LA SHAWINIGAN**

**\$4.92 par mois**



**CHIC ET DOUBLEMENT UTILE**

**LA LARK PAR STUDEBAKER**

Construite au Canada, par des Canadiens



Affaires ou agrément, ce station-wagon compact est à l'aise en ville comme à la campagne... se faufilant partout en emportant une quantité énorme de bagages. Son millage avec l'essence ordinaire est étonnant—avec le V-8 ou le 'Six'—et il coupe les frais d'assurance, d'entretien et de réparations. Son élégance attire les regards. Venez l'essayer aujourd'hui...

## Un archéologue va mettre à jour les ruines de Louisbourg

Un archéologue du Nouveau-Brunswick va consacrer six mois à mettre à jour et à identifier les bâtiments et les rues de Louisbourg, forteresse française du XVIII<sup>e</sup> siècle sur l'île du Cap-Breton.

M. Alvin Hamilton, ministre des Ressources nationales, annonce aujourd'hui que M. J. Russel Harper, de Fredericton (Nouveau-Brunswick), va entreprendre des fouilles archéologiques à Louisbourg au mois de juin. Les recherches qui sont censées amener la découverte d'importantes ruines de cette ancienne ville, seront faites en vertu d'un contrat avec la Direction des parcs nationaux.

Il est vraisemblable qu'à la suite de recherches archéologiques complètes, les bâtiments et les rues que M. Harper aura découverts, seront déterés et identifiés de manière à renseigner les nombreux visiteurs qui viennent chaque été visiter les ruines de cette célèbre ville murée.

Louisbourg a déjà été la merveille des côtes de l'Atlantique, une ville entière complètement entourée de fortifications massives et ayant une superficie de 57 acres. En 1758, Louisbourg tombait aux mains des Anglais et deux ans plus tard la forteresse et ses

bâtiments étaient complètement démolis. Les matériaux de construction furent alors transportés, à fond de cale, en Angleterre et à Halifax (Nouvelle-Ecosse). L'emplacement est un lieu historique national depuis 1928 et un parc historique national du ministère du Nord canadien et des Ressources nationales depuis 1940. On a fait quelques fouilles des ruines, mais on n'a déteré et déblayé qu'une très petite partie de l'ancienne ville.

Les fouilles archéologiques que M. Harper, gradué de l'Université de Toronto, effectuera à Louisbourg, serviront de guide pour des fouilles futures. M. Harper a déjà fait des travaux archéologiques pour le compte du Musée royal de l'Ontario et du Musée du Nouveau-Brunswick; il a terminé dernièrement deux années de recherches archéologiques à Paris, à Rome et à Londres pour le compte de la Société royale du Canada et du Conseil des recherches en sociologie. Durant son séjour en Europe, M. Harper a fait des études préliminaires d'anciens plans et cartes géographiques de Louisbourg.

## Congrès régionaux pour les membres 4-H

Au cours des mois de mai et juin des congrès régionaux seront organisés pour les membres des clubs 4-H de la province de Québec. Ces congrès, qui durent une journée, ont à leur programme d'importantes séances d'étude au cours de l'avant-midi tandis qu'au cours de l'après-midi les membres peuvent participer à différents concours. On estime que plus de 3,000 membres 4-H prendront part à ces assises qui seront tenues aux dates suivantes:

Dates	Régions	Endroits
2 mai	Laurentides	Labelle
9 mai	Cantons de l'Est	Asbestos
16 mai	Chicoutimi	Lac St-Jean
		Jonquières
23 mai	Côte Nord	Baie-Comeau
30 mai	Rive Sud	St-Pascal
31 mai	Bas St-Laurent	Sayabec
6 juin	Ouest du Québec	Noranda
	Les officiers 4-H provinciaux et régionaux dirigeront eux-mêmes	

les sessions d'étude ainsi que les différents concours tandis que le programme de la journée est sous la responsabilité des dirigeants 4-H locaux et des membres des clubs où ont lieu les congrès régionaux. Ces réunions, qui reviennent annuellement à la même période de l'année, ont pour but de permettre aux membres de se rencontrer et d'acquérir des connaissances nouvelles sur la conservation des ressources naturelles, la prévention des incendies en forêt, l'importance des travaux d'embellissement, etc, etc.

Roger-R. Côté  
Sec.-général adjoint

## Les détonateurs: un danger pour les enfants

Un chantier de construction est sans doute l'endroit le plus dangereux où puissent jouer les enfants. C'est l'opinion de représentants de corps de police et de brigades d'incendie qui consacrent une partie de leur temps à initier les enfants à la sécurité.

Les écoliers y sont exposés à toutes sortes de dangers. Prenons les détonateurs. Outils essentiels dans nombre de travaux de chan-

tier, ils peuvent devenir des objets dangereux entre les mains inexpérimentées des enfants. C'est que ceux-ci sont enclins à prendre les détonateurs pour des pétards ou des douilles vides.

Les officiers de sécurité incitent les enfants à éviter les endroits où l'on exécute des travaux de construction — un terrain de jeux est tellement plus sûr pour eux. Si, toutefois, un écolier trouvait un détonateur, le meilleur conseil que l'on puisse lui donner est de ne "pas y toucher".

Il y a deux principaux types de détonateurs: les non-électriques dont on se sert avec des mèches de sûreté, et ceux que l'on allume à l'électricité. Les premiers sont longs d'environ 1½ pouce et gros comme un crayon. En aluminium, ils sont ouverts à l'un des bouts. Quant aux détonateurs électriques, ils sont ou en cuivre ou en aluminium et leur longueur varie d'un à cinq pouces. Ils sont munis de deux fils électriques de couleur.

Feu, choc, friction, chaleur élevée ou maniement rude peuvent causer l'explosion de ces détonateurs. Dès qu'on en trouve un par hasard, il faut avertir immédiatement la police ou un représentant de l'autorité qui en disposera en toute sécurité.

## Cinq millions

La population d'origine française au Canada dépasse maintenant cinq millions. Un peu plus de quatre millions vivent dans la province de Québec. Cinq cent mille se trouvent en Ontario. Les autres constituent des groupes plus ou moins nombreux dans les huit provinces de l'Ouest et de l'Atlantique.

La Fraternité française a été instituée pour leur permettre de se mieux connaître et de s'entraider. Elle est sous le patronage du Conseil de la Vie française et de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste. Depuis une dizaine de jours des représentants des groupes français parcourent la province de Québec pour exposer la situation de nos "minorités".

Le secrétaire de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste, M. Gérard Turcotte, parlera de ce mouvement de solidarité à la tribune de Radio-Canada, sous les auspices du Conseil de la Vie française. Sa causerie sera diffusée sur tous les postes du réseau français, le deux mai, de 6 heures moins quart à 6 heures. Tous les auditeurs de Radio-Canada sont invités à connaître le mouvement de la Fraternité en écoutant le conférencier.

## La réduction du minéral de fer

L'annonce de la construction, à Varennes, d'une usine, pour réduire par l'électricité le minéral de fer en fonte et en acier brut, rappelle le mémoire publié sur ce sujet par deux professeurs de l'Université Laval, MM. Cholette et Potvin. Ce mémoire, qui revient d'actualité, a paru dans la collection de l'Institut Social Populaire. On peut encore se procurer cette intéressante brochure, qui contient aussi une étude de S. Exc. Mgr Labrie sur les matières premières de la Côte Nord, aux Editions Bellarmins, 8100 boulevard Saint-Laurent, Montréal. Elle se vend 20 sous l'exemplaire.

On camoufle les égratignures sur les meubles de bois pâle en les frottant d'huile de lin bouillie, térbenthine et vinaigre mêlés en proportions égales. Les marques plus profondes requièrent des produits spéciaux, comme on en trouve chez les détaillants de peintures.

# QUE PUIS-JE FAIRE POUR VOUS?

Le gérant de votre banque est très abordable, et vous avez intérêt à causer avec lui. Non seulement parce qu'il sait beaucoup de choses à propos d'affaires de banque, mais aussi parce que ses connaissances et son expérience peuvent vous être utiles.

À ses yeux, la banque est beaucoup plus qu'une question d'argent et de chiffres. La banque est pour lui l'occasion de collaborer avec ses clients, de vous aider à résoudre vos problèmes et à réaliser vos projets. Sa formation l'a préparé à tenir ce rôle, et il le joue toujours avec plaisir. Vous verrez que c'est un homme qu'il est bon de connaître.

LES BANQUES À CHARTE  
DESSERVANT  
VOTRE VOISINAGE



# POUR LE BIEN PUBLIC

## Un champion de la résistance: l'hon. Maurice Duplessis

S'il est un homme d'Etat au Canada dont l'attitude n'a jamais changé sur les questions constitutionnelles, c'est l'honorable Maurice Duplessis qui, quelques jours à peine après avoir célébré dans le travail son soixante-neuvième anniversaire de naissance, exprimait de nouveau ses idées sur le partage des pouvoirs, tel que défini par les Pères de la Confédération canadienne.

Il a fallu cent ans, de 1760 à 1877, pour préparer cette constitution, a dit le premier ministre aux directeurs de l'Union des municipalités de la province de Québec. "Nos pères n'ont certainement pas consacré tout ce temps à édifier une oeuvre qui ne devait pas durer cent ans, s'il faut en croire ceux qui veulent changer les termes du pacte qu'ils ont signé".

M. Duplessis est très à l'aise pour rappeler ces vérités puisqu'il n'a jamais cessé de les proclamer, qu'il n'a jamais pactisé avec ceux qui rêvent d'une centralisation de tous les pouvoirs aux mains des législateurs fédéraux. L'attitude des centralisateurs comporte un danger mortel parce

qu'elle s'appuie sur un mythe destructible: la prétendue richesse du fédéral et la pauvreté qui en découle pour les provinces et pour les municipalités.

Comment le gouvernement fédéral peut-il posséder tant de richesses à moins de s'emparer de celles des autres organismes gouvernementaux? Mais cette assurance devient du cynisme, lorsque la même autorité, après avoir ramassé toutes les ressources d'impôt du pays vient offrir des cadeaux pour l'accomplissement de fonctions qui ne la concernent pas.

Sans doute, le mal vient tout d'abord de ce que l'autorité fédérale n'a pas hésité à entrer dans des domaines qui lui sont interdits par la constitution. Mais, d'autre part, il y eut trop d'administrateurs provinciaux et municipaux pour reculer devant leurs responsabilités et les déposer sur les épaules des autorités fédérales. Celles-ci, et surtout la bureaucratie qui les sert, ne demandait pas mieux que d'assumer ces responsabilités.

La plus néfaste, parce qu'elle créait la légende de la pauvreté des provinces, fut l'empêchement du fédéral dans le domaine social. Pourquoi le législateur d'Ottawa s'est-il occupé des pensions de vieillesse, d'allocations familiales, d'assurance-maladie et tout le reste? L'aveu le plus flagrant de l'illégalité de telles initiatives, c'est que le fédéral a toujours voulu procéder avec la coopération — nous devrions dire la complicité — des provinces.

Celles-ci n'auraient jamais dû, d'ailleurs, acquiescer. La plupart ont accepté ces cadeaux fictifs et ont par le fait même ouvert les épaules à la violation des territoires spécialement assignés aux provinces de Québec. Mais il faut inscrire au crédit de la province de Québec que celle-ci a toujours été la dernière à se soumet-

tre aux formules de chantage que le gouvernement fédéral lui a soumises en recouvrant le poignard assassin d'une épaisse couche de sucre.

Ce que des politiciens obtus ont toujours considéré comme l'esprit rétrograde des Québécois, leur manque de sens social et leur désintéressement du bien-être de la population ne fut en réalité qu'une réaction instinctive en face des empièchements malhonnêtes de l'autorité fédérale. Lorsque le gouvernement Taschereau refusait les pensions de vieillesse, il agissait dans le même sens que le gouvernement Duplessis lorsqu'il renâcle devant l'assurance-hospitalisation.

Mais ce que l'ancien premier ministre Taschereau faisait par suite d'une sorte d'habitude de ne pas marcher si c'était Ottawa qui tentait de l'attirer, le premier ministre Duplessis le décide par une fidélité à des principes qu'il n'a pas cessé de professer depuis qu'il dirige la province de Québec. Non seulement s'est-il refusé à de nouveaux empièchements mais il a récupéré des bribes de pouvoirs en imposant un impôt sur le revenu, impôt qui est aujourd'hui le plus souvent entièrement déductible de l'impôt fédéral comme il se doit. Mais cet impôt et cette déduction devraient être suffisamment élevés pour que le fédéral nous restitue par cette voie tout ce qu'il nous a volé. Le moins que nous puissions faire pour le moment est de ne pas réclamer davantage d'Ottawa sous forme de subvention ainsi que le premier ministre Duplessis l'a signalé à l'Union des municipalités. Espérons que cet avertissement sera entendu. Nous profitons de la circonstance pour souhaiter au premier ministre du Québec, à l'occasion de son anniversaire, de pouvoir incarner longtemps encore la résistance du Québec à l'assimilation et à l'unification.

(Le Nouvelliste)

## Daniel Defoe, l'immortel auteur de "Robinson"

Daniel Defoe avait soixante ans, quand il publia en 1719 son Robinson Crusoe, chef-d'oeuvre d'aventure qu'on lit encore à travers le monde, et qui marqua en Angleterre les débuts du roman. Il naquit lui-même à Londres en 1659, il y aura trois cents ans cette année. L'homme ne vint que tard à la littérature, après une existence mouvementée qui le conduisit jusqu'au pilori. Et ce, à trois reprises. Il s'en amusa, car il avait, la foule et les rieurs de son côté. Il venait alors de publier un violent pamphlet contre l'intolérance religieuse dans son pays, intitulé *The Shortest Way with the Dissenters*. Cela se passait en 1703, et l'auteur fut arrêté, logé à la prison de Newgate, condamné au pilori, libéré un an plus tard sur intercession du Secrétaire d'Etat Robert Harley, comte d'Oxford et de Mortimer, auprès de la reine Anne de Grande-Bretagne et d'Irlande.

Peu après, il commença de publier sa *Review*, qui paraissait trois fois la semaine, et qu'il écrivait lui-même de la première à la dernière page. Il fut chez lui un pionnier du journalisme, embarrassé pour gagner sa vie, quand il eut échoué dans une demi-douzaine d'entreprises. Après avoir songé à devenir pasteur, sa solide instruction le permettant, il s'établit dans la bonneterie et y végéta, voyagea en France et en Espagne, fut soldat volontaire dans l'armée du roi Guillaume III, s'essaya de nouveau aux affaires, toujours sans succès, pour finir par où il aurait

du commencer: la polémique par la plume.

★ ★ ★

Fils de James Foe, boucher de la banlieue londonienne, le jeune Daniel s'en fut au collège dissident de Stoke Newington, où il fit de brillantes études. Celles-ci terminées, il ajouta à son nom la particule: De Foe. Puis sa vie remuante commença. Il paraît avoir été longtemps un agent du gouvernement, travaillant pour les Whigs, les Tories, peut-être les deux à la fois. Ce que croient comprendre certains de ses biographes. Entre temps, il ne cessa jamais d'écrire, mais sans songer à la littérature romanesque. Toujours est-il que ce diable d'homme, qui n'avait aucune idée arrêtée quant à l'orientation de sa carrière, marqua avec sa *Review* (1704-1713) un tournant dans l'histoire du journalisme anglais, et fut le premier romancier vrai de son pays. Tout cela comme par hasard, sans qu'il y eût beaucoup songé, les circonstances et son indubitable talent le servant. Mais ses oeuvres de fiction, y compris son Robinson Crusoe, ne sont pas des produits de sa seule imagination. Elles s'appuient sur des faits vécus, auxquels il ajouta, accumulant les détails et inventant les péripéties, mais sans s'éloigner de la vraisemblance et créant ce qu'on peut appeler un climat de crédibilité.

★ ★ ★

Robinson Crusoe, qui fit depuis 240 ans les délices de la jeunesse à travers le monde, même des grandes personnes, dit les aventures d'un naufragé sur une île déserte, sise au large du Chili dans l'Océan Pacifique, que l'on identifia depuis comme étant celle de Juan Fernandez. L'homme y passa dix-huit ans seul, puis dix autres années avec le nègre qu'il appelle Vendredi, après l'avoir sauvé d'un groupe de cannibales s'appropriant à le manger. Il s'y construisit une maison entourée de pieux, éleva des chèvres — d'abord capturées à l'état sauvage — apprivoisa des oiseaux exotiques qui lui tiennent compagnie, cultive légumes et céréales, s'occupe, se débrouille, ayant d'abord récupéré de son bateau sombré des provisions, des outils, de la poudre et des armes. Cette affabulation se base sur le récit du matelot Alexandre Selkirk, qui avait pris la mer en 1704 avec Thomas Stradling, lequel, s'étant querellé avec lui, l'abandonna sur l'île inhabitée de Juan Fernandez. Rescapé après cinq ans, Selkirk rentra en Angleterre, y rencontra Defoe et lui raconta son exil. Ce fut le point de départ de Robinson Crusoe. Defoe donna plus tard d'autres romans, dont quelques-uns restèrent, mais aucun n'atteignit à la popularité de son premier. Devenu riche, il se construisit une magnifique demeure à Stoke Newington, et mourut en 1731.

L'Illettré

Combien faut-il de peinture pour redécorer une pièce? La calcul fort simple se fait en pieds. On multiplie la longueur de la surface à couvrir par la hauteur et l'on divise ce chiffre par 550. La réponse équivaut au nombre de gallons requis pour effectuer le travail.

## Un étrange bienfaiteur

par CLEMENCE

Narzil, l'âne de Maître Nicolas le meunier, est un animal remarquable, aussi bien au moral qu'au physique. . . Bref, une exception à la règle qui veut que tous les ânes soient bêtes et paresseux! Et cet âne aime tendrement Florine, la jolie fille du meunier. Pauvre Florine! qui devra épouser (peut-être) l'un des trois prétendants choisis par son père et non celui choisi par son coeur: Séverin, l'aide-farinier. Mais l'âne étrange veille sur le bonheur de ses deux amis... et les lutins aussi!

Le style imagé de ce conte ravissant enchantera tous les jeunes de dix à quinze ans.

Joliment présenté et illustré, en plus d'être bien écrit, ce livre mérite une place de choix dans la bibliothèque de l'écolier.

UN ÉTRANGE BIENFAITEUR, par Clémence, 64 pages. coll. "Le Cornet d'Or" illustré. Couverture semi-cartonnée, vernie, illustrée en couleurs. \$0.60 (par la poste \$0.65). En vente dans toutes les librairies et à Fides, 25 Est, rue Saint-Jacques, Montréal.

## Les rayons et les ombres

La silhouette du Père Théodore Wulf, S.J., a été récemment évoquée sur les NBC Stations des Etats-Unis, dans une émission consacrée à l'"étrange cas des rayons cosmiques". Le Père Wulf est l'inventeur de l'électromètre à fibres de quartz qui fut le précurseur du compteur Geiger pour la détection de la radioactivité. Travaillant dans des caves, il vit diminuer la sensibilité de ses appareils, ce qui lui suggéra de renouveler l'expérience au sommet de la Tour Eiffel. Il appartenait au Dr Hess, qui eut le prix Nobel pour cette expérience, de construire un ballon avec les instruments du Père Wulf et de vérifier l'expérience des rayons cosmiques. Le Père Wulf, qui fut professeur de Sciences à Walkenburg (Hollande), mourut en 1946. Il est l'auteur d'un ouvrage sur la physique moderne traduit en diverses langues.

Mieux vaut un homme patient qu'un héros, un homme maître de soi qu'un preneur de villes.

(Prov 16,32)

## La mort met un terme aux 70 ans de journalisme de Pierre l'Ermite

Paris (CCC) — Pierre l'Ermite (Mgr Edmond Loutil) est décédé le 16 avril à Paris, dans sa 96e année. Les obsèques ont eu lieu le 20 avril, à Paris. Frappé par une grippe qui lui a été fatale, Pierre l'Ermite a écrit son dernier article pour "La Croix" de Paris, 48 heures avant sa mort.

Mgr Edmond Loutil était né à Mohon, dans les Ardennes, au mois de novembre 1863, mais vint habiter à Paris dès son enfance. C'est dans la capitale française, à Notre-Dame des Champs, qu'il fit ses études secondaires. Entré au Grand Séminaire, il fut ordonné prêtre le 23 décembre 1888.

Licencié-ès-Lettres de l'Institut catholique de Paris, M. l'abbé Loutil fut tout d'abord vicaire à Clichy, où il apprit à connaître l'âme populaire. Vicaire à Saint-Roch, il s'y fit remarquer par ses conférences dialoguées. A Saint-Pierre de Chaillot, il fit connaissance du monde des affaires et des artistes. En 1913, il était nommé curé de Saint-Jean de Montmartre, où il obtint un grand succès grâce à son bulletin paroissial. Depuis 1919, il était curé de Saint-François de Salles, où il est décédé. Il y fit preuve d'une activité infatigable, construisant un presbytère, rachetant la chapelle de Sainte Jeanne de Chantal, réalisant l'église de Sainte-Odile.

Mais Mgr Loutil était avant

tout un journaliste et un écrivain. Vicaire à Clichy, c'était en 1889, il prit la parole dans une réunion publique. Un de ses confrères lui déclara: "Tu ne vas écrire cela". C'est ce que fit l'abbé Loutil qui envoya son papier à "La Croix" de Paris. C'était le début d'une collaboration qui devait durer 70 ans, et Pierre l'Ermite — tel était le pseudonyme qu'il avait adopté — devint le collaborateur attitré du quotidien catholique.

Outre ses articles hebdomadaires, Pierre l'Ermite écrivit 46 romans, une vingtaine d'ouvrages apologétiques. Il fut l'un des fondateurs du Comité catholique du cinéma et fut le premier ecclésiastique à écrire un scénario de film: "Comment j'ai tué mon enfant", où il tint lui-même un rôle. Ce prêtre, si conscient de l'importance des techniques modernes de diffusion, a exercé une influence considérable.

Les articles de journaliste de Pierre l'Ermite étaient toujours tirés de la réalité; ils fourmillaient d'anecdotes, de traits, de petites histoires savoureuses. Le style en est franc, direct, plein de rapidité, de vivacité, de familiarité.

A l'occasion de ses noces de diamant sacerdotales, le Pape Pie XII lui avait conféré la dignité de protonotaire apostolique.

"La Croix", de Paris rendait

hommage à son grand collaborateur dans sa livraison du 18 avril. En voici quelques lignes:

"Son médecin lui avait annoncé qu'il mourrait à vingt ans. . . Pour se venger, il entra son médecin. . . Et il nous quitte après soixante et onze années de sacerdoce. . ."

Au cours de sa longue vie si pleine, Mgr Edmond Loutil a été le pasteur d'âmes, sur la brèche jusqu'au jour suprême, et c'est pour étendre le rayonnement de son sacerdoce que Pierre l'Ermite prit la plume, cette plume alerte et féconde qui n'est tombée de ses mains que lorsque ses doigts se sont joints pour l'ultime repos. La Providence avait fait, de ce modèle des journalistes, le curé de la paroisse dédiée à saint François de Sales, patron des journalistes. . ."

L'illustre prêtre confiait récemment à son entourage: "Je devais mourir à 20 ans, or j'ai 96 ans; je suis né le 17 novembre 1863, à 7 h 30. . . J'ai enterré plusieurs confrères qui avaient double biceps et des pectoraux "comme ça". J'ai de l'albumine, du diabète, et je suis là. . . Il est vrai que je règle bien ma vie. . ."

Il est juste d'ajouter que son entourage — et, d'abord, sa fidèle secrétaire — veillait sur lui avec une affectueuse vigilance.

# Parade des Sports

## POTINS SPORTIFS

Les Indiens de Cleveland connaissent une brillante poussée au tout début de la saison dans la Ligue Américaine, mais nous sommes sous l'impression qu'ils trouveront la vie plus dure lorsqu'ils feront face aux clubs Chicago, New-York et Boston.

Dans la Ligue Nationale, il se pourrait bien que les Braves de Milwaukee reçoivent une dure opposition des clubs Los Angeles et San Francisco.

En parlant de ces deux Circuits, disons que les deux plus beaux prospects actuellement pour le choix de la recrue de l'année, sont dans la Nationale: George (Sparky) Anderson des Phillies anciennement des Royaux de Montréal, tandis que dans l'Américaine, le choix s'est fait sur Johnny Callison des White Sox de Chicago.

Durant les 13 saisons évoluées avec les Dodgers, Car Furillo n'a jamais fait partie d'aucune équipe sur un terrain de baseball durant une joute des étoiles des deux Ligues. A deux occasions, il fut choisi mais il fut plus tard remplacé par Enos Slaughter.

Il serait temps que cette année on pose un geste de bonté et qu'on invite Furillo à prendre part à la joute régulière des Etoiles.

On ne peut dire que les amateurs New-Yorkais, sont friands de joutes d'ouverture.

En effet, lorsqu'il fut question aux souscripteurs d'obtenir leurs billets pour la joute d'ouverture ou bien un autre jour sur la base d'achats des billets, la moitié choisit comme date le 18 Avril.

Avant cela, l'exploit le plus spectaculaire lors d'une joute d'ouverture avait été réussi par le lanceur Bob Feller des Indiens de Cleveland, qui avait lancé une joute sans point ni coup sûr le 16 avril 1940, remportant la victoire au compte de 1 à 0 sur les White Sox de Chicago.

Pour la première fois depuis le 10 Septembre 1952, Duke Snider frappa en 4ème place dans l'alignement des Dodgers lors de la joute d'ouverture contre les Cubs de Chicago.

Lors de la première joute du soir disputée au terrain des Dodgers cette année contre les Cards de St-Louis, plus de 61,551 spectateurs se pressèrent dans les estrades pour établir un nouveau record dans les Majeures pour une joute du soir.

Seulement une fois l'on vit dans un Box Score le nom de Gehrig et celui de Williams la même journée et ce fut le 20 Avril 1939.

Le 20 Avril dernier marquait un anniversaire pour Ted Williams, le Magnifique. C'était la 20ème année consécutive qu'il

alignait pour les Red Sox de Boston et le commencement de sa 20ème année et ce fut le jour où Lou Gehrig abandonna les Yankees.

Dans cette joute Gehrig alla au bâton 4 fois sans obtenir de coup sûr, tandis que Williams se présenta 4 fois au marbre et obtint un coup sûr.

Il y a plusieurs joueurs de baseball qui verront leur nom s'inscrire en lettres d'or dans l'histoire du baseball cette année par un exploit quelconque, mais nous pouvons vous dire que l'exploit accompli l'an dernier ne sera pas égalé cette saison.

Ted Williams n'a besoin que de 11 coups de circuits pour égaler le record de Lou Gehrig.

Ne soyez pas surpris si Christy Mathewson qui fut nommé au temple de la Renommée pour le baseball l'était aussi pour le Football car il brilla jadis dans ces deux sports.

Il y a actuellement seulement deux joueurs actifs qui ont pris part à 20 saisons ou plus dans les Ligues Majeures, ce sont: Ted Williams et Enos Slaughter tous deux de la Ligue Américaine.

Il est encore question cette année d'un troisième Circuit Majeure et cette fois c'est Warren Giles le Président de la Ligue Nationale qui vient d'en exprimer l'avis.

Près de 150,000 amateurs ont pris part à la grande parade de l'ouverture des Giants de San Francisco et il paraît que c'était toute une parade.

Les chroniqueurs sportifs américains qui ont suivi les clubs Majeurs durant leurs périodes d'entraînement viennent de proposer aux Gérants des clubs Majeurs la faire frapper leurs meilleurs cogneurs en 1ère et 2ème place, leur donnant ainsi plus de chances d'augmenter leurs moyennes.

Seulement un lanceur dans toute l'histoire des Ligues Majeures a pu réussir 100 blanchissages ou plus et c'est le fameux Walter Johnson des Sénateurs qui en réussit 113 au cours de sa fulgurante carrière.

Le fameux duo de lanceurs de relève, anciennement des Indiens de Cleveland, maintenant avec les Tigres de Détroit ne fait pas fureur cette année, alors que ce fameux duo vient de perdre ses trois premières joutes comme lanceurs de relève.

Sherman Lollar, le receveur des White Sox serait-il plus rapide cette saison que l'an dernier? Au cours de l'année dernière, Lollar n'avait réussi que 2 buts volés dans 127 joutes et cette année après trois joutes seulement, il avait réussi deux vols de buts.

Le troisième but Woody Held ne frappa que 7 coups de circuits

l'an dernier, mais il semble qu'il soit parti sur le bon pied cette année puisqu'il en a réussi trois dans deux joutes.

Stan Musial vient de priver deux lanceurs de la Ligue Nationale de parties sans point ni coup sûr et cela seulement après une semaine d'activité. Cela voudrait-il dire que les lanceurs de la Ligue Nationale se sont renforcés cette année?

Don Drysdale qui a égalé le record de coups de circuits pour un lanceur dans la Ligue Nationale avec sept l'an dernier, est parti sur le bon pied alors qu'il cogna un circuit la première fois qu'il se présenta au bâton cette saison contre les Chicago Cubs.

Orlando Cepeda des Giants de San Francisco espère bien qu'il ne souffrira pas du "Jinx" de 2ème année des recrues dans les Majeures.

On sait que l'an dernier Cepeda connut une excellente saison avec les Giants et il compte bien répéter ses exploits de l'an dernier.

Pour la première fois dans toute l'histoire des Ligues Majeures de Baseball, un fait exceptionnel s'est produit lors de la joute d'ouverture entre les Sénateurs et les Orioles à Washington.

En effet, au cours de cette joute inaugurale du 9 avril dernier, un triple jeu fut enregistré par les Orioles à la 5ème manche de cette joute.

### Pour vos lectures



adressez-vous à la:

**LIBRAIRIE DES TROIS-RIVIERES**

1667, rue Notre-Dame  
Tél. FR. 4-8186

### POUR VOS ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

**RICHARD BERGERON**  
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-8656  
Trois-Rivières

### Service D'URGENCE de 24 heures

pour brûleurs à l'huile  
Appelez FR. 4-4615

**Albert-H. Lacharité Inc.**

770, rue Hertel  
Trois-Rivières

Détailant d'huile à chauffage SHELL

## Le confort de vos pieds, voilà notre spécialité

Pour compléter vos toilettes du printemps, venez choisir le soulier qui s'harmonisera parfaitement autant par sa teinte que par son modèle.

### Caoutchouc

A l'occasion du printemps, nous avons un magnifique choix de claques, bottes, couvre-chaussures, pour hommes, femmes et enfants.

### Vente

Pour faire place aux quantités de chaussures arrivant chaque jour, des réductions de 10% à 50% vous sont accordées sur quantités de chaussures à écouler.



A l'occasion de la première communion nous avons un beau choix de souliers blancs ou noir.

## CHEZ J. A. GOSSELIN

CHAUSSURES POUR TOUS  
1392, HART TEL. FR. 5-7282

Téléphone: FR. 6-6944

## DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L.-Denoncourt, B.A.A. Maurice L.-Denoncourt, A.D.B.A.  
Architecte Architecte

1240, rue Royale Trois-Rivières

Les plus grands distributeurs de papiers et jouets en Mauricie RACINE DE CHARETTE. Propriétaire

## ST-PIERRE & FILS

Limitée

VENEZ VISITER NOS SALLES D'ÉCHANTILLONS

1685, Royale - Trois-Rivières - Tél. 4-4691  
Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.

J. H. René de Cotret, C.A.  
Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A.  
Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

## RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

## POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES



Appelez 4-6221

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

## CHARBONNERIE ST-LAURENT LTÉE

Des milliers de clients satisfaits

## LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLE, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, Hart Trois-Rivières Tél. FR. 5-3115

**La semaine à Radio-Sacré-Coeur**

(du 4 au 9 mai 1959)

Lundi: E. Muller, s.j., Sainte Monique: une maman méritante. — Ch: Les Escholiers mélomanes du Collège de Lévis.

Mardi et mercredi: R. Boyle, s. j. Mes amis, les alcooliques — Ch: (m) Foyer Charité, Montréal (mer.) M. H. Bourassa, Québec.

Jeudi: A. Duval, s.j. — Chant et commentaire: "Le Seigneur reviendra".

Vendredi: G. Tremblay, s.j. — Les Professeurs laïcs — Ch: Chorale paroissiale, Baie St-Paul.

Samedi: R. Grisé, s.j. — Marie Mère de Dieu et notre Mère — Ch: Ecole Normale, SS. Bon Conseil, Chicoutimi.

Shawinigan: CKSM - 1220 - 7.1 (Autre poste) CKAC - 730 - 4.3

**"Mes amis... les alcooliques!"**

Evidemment, il ne s'agit pas de vous! Vous pouvez boire et seulement quand vous le voulez... c'est votre affaire! Mais...

Avec de meilleurs renseignements, vous pourriez aider vos parents et vos amis qui souffrent de l'alcoolisme. Plus de 80% des alcooliques se camouflent à leur insu. Vous les coudoyez dans votre famille, chez vos amis, parmi vos associés et vos compagnons de travail.

Nos alcooliques, hommes et femmes, viennent de toutes les classes sociales, de tous les niveaux intellectuels et financiers, de tous les métiers et carrières. Hommes d'affaires, professionnels, cultivateurs, mères de famille, employés de bureau et d'usine, vendeurs, professeurs, ou-



CANADA

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI, 13 MAI 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR MUR DE SOUTÈNEMENT, CHAMPLAIN, COMTE DE CHAMPLAIN, (P.Q.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau du directeur régional, 1631, rue Delorimier, Montréal, (P.Q.) et on peut consulter les plans et devis aux bureaux de poste de Champlain et Trois-Rivières (P.Q.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Montréal (P.-Q.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,  
Directeur des services administratifs et secrétaire.  
Ottawa, le 22 avril 1959.  
Ministère des Travaux publics,

vriers, la maladie ne fait exception de personne.

Ne devient pas alcoolique qui veut! Mais, tous peuvent sournoisement être touchés. A cette maladie fatale, il n'y a que trois issues possibles: la folie, la mort (souvent le suicide) ou la sobriété. Vous avez le choix. Si vous voulez cesser de boire et ne le pouvez... alors c'est notre affaire!

Par crainte des brocards et flétris par la honte, les alcooliques dissimulent leur conduite et s'isolent pour régler leur problème en cachette: ils s'acharnent à crâner derrière une façade. Le manque de compréhension de leur entourage les empêche de chercher aide et traitement.

L'isolement et le désespoir de l'alcoolique ressemblent aux tourments des damnés. A la fois bourreau et victime, l'alcoolique en veut à tout le monde: il se croit et se dit injustement persécuté de tous. C'est pourquoi il a besoin d'être aidé.

Le Père Rolland Boyle, s.j. se dévoue depuis près de treize ans au relèvement social et spirituel des alcooliques. C'est le fruit de son expérience et de ses études qu'il présente aux auditeurs Radio-Sacré-Coeur dans une série de causeries intitulées: "Mes amis... les alcooliques!" La première causerie passera mardi le 5 mai à l'émission de Radio-Sacré-Coeur.

Cette série de douze causeries — à raison de deux par semaine — veut apporter un message d'espoir à tous les alcooliques et à leur famille: libérer les premiers de leur esclavage et les aider à ne pas gâcher leur vie et leur situation; mettre dans les mains des parents et des amis un diagnostic sûr et un remède efficace.

Il n'y a pas de cas désespéré! Mais, s'il est impossible de se guérir seul, il est aisé de se refaire avec de l'aide! Suivez cette série de causeries, fruit de treize années d'expérience et d'étude. Apprenez à toucher juste... à temps! L'enjeu en vaut la peine.

Si vous désirez avoir et garder le texte de ces douze causeries qui ont été publiées en une brochure, au prix de vingt-cinq sous, adressez vos demandes en y incluant le prix de la brochure à: "Case postale 150, Station Youville, Montréal 11, P.Q."

**La non application de la doctrine de l'Eglise**

Le R. P. Royo, o.p., au cours d'une conférence fait à Madrid, s'est élevé avec énergie contre les nombreux chefs d'entreprise qui se disent catholiques et ne payent pas à leurs employés et à leurs ouvriers, un salaire suffisant pour que ceux-ci puissent humainement vivre. "L'Eglise n'est pas complice de ces hommes qui sont de mauvais patrons. L'Eglise n'est pas responsable de la non application de sa doctrine sociale. L'Eglise n'a pas de force pour l'imposer, elle ne dispose pas d'une armée à cette fin. Elle n'a que sa voix et des enseignements que l'on ne veut pas entendre", a notamment affirmé le religieux.

**Le syndicalisme chrétien et la menace communiste en Asie**

Au cours d'une Conférence tenue au secrétariat général de la Confédération internationale des syndicats chrétiens (C.I.S.C.) à Bruxelles, M. Auguste Vanistendael, secrétaire général de cette organisation, a communiqué aux représentants de la presse belge les expériences qu'il avait recueillies durant la session du premier séminaire euro-asiatique pour syndicalistes, tenu à Saïgon (Vietnam) du 17 au 23 janvier dernier et auquel/participaient les délégués des mouvements syndicaux chrétiens de dix pays d'Asie, et 4 pays d'Europe et du Canada. Le séminaire a confirmé qu'entre chrétiens, d'une part, et bouddhistes, hindous et musulmans, d'autre part, il est possible de former une conception sociale commune, basée sur la reconnaissance de la dignité de la personne humaine et de la destinée spirituelle de l'homme. Dans la lutte contre l'envahissement communiste, cette conclusion peut revêtir une importance capitale: à partir de l'expérience des chrétiens, il est possible de donner à l'Asie la mystique sociale dont elle a besoin pour résister à l'attraction du communisme. A l'issue du Séminaire de Saïgon, M. V. Vanistendael a visité tous les pays participants, dans un périple qui l'a mené successivement à Tokio, Manille, Bangkok, Djakarta, Singapour, Rangoon, Calcutta, Colombo, Bombay et Karachi. Dans tous ces pays, des liens permanents ont été établis et plusieurs organisations syndicales sont d'ores et déjà en instance d'affiliation à la C.I.S.C. Celle-ci possède à Saïgon un bureau régional pour l'Asie, qui se chargera de la réalisation de l'affiliation des organisations nationales ou régionales des divers pays d'Asie. Des impressions que le secrétaire général de la C.I.S.C. garde de son voyage en Asie, il appert que le communisme conserve, dans ces pays généralement sous-développés, des possibilités considérables et cela malgré les dictatures militaires régissant certains pays. La masse asiatique est mécontente et désorientée. Elle a dans le communisme une confiance vague, indéterminée et mêlée de crainte, et elle ne voit pas, en général d'autre force sociale qui pourrait la sauver de l'horrible misère actuelle. Il faut reconnaître que les communistes disposent des militants les plus nombreux, les plus dévoués, les plus formés. Ne participant pas au pouvoir ni aux responsabilités gouvernementales, ils peuvent en exploiter toutes les faiblesses et toutes les insuffisances auprès d'une masse ignorante, prête à suivre ceux qui lui promettent le paradis sur terre. Pour remédier à cette situation, dit M. Vanistendael, il faudra faire une oeuvre rapide d'éducation des patrons, des travailleurs, des fonctionnaires. Il faudra faire un effort spécial pour le relèvement des masses rurales. Il ne suffira pas d'apprendre aux peuples d'Asie des techniques d'enseignement, de production, d'organisation: ils ont au moins autant besoin d'une foi dans le progrès, dans leurs propres moyens, dans les hommes. Cette foi, les chrétiens ou les communistes sont les seuls à pouvoir la leur donner. Il importe donc que nous nous hâtions d'être les premiers.

**La revue America**

La revue catholique de New-York, America, fondée et dirigée par un groupe de Pères Jésuites, vient de célébrer son cinquantième anniversaire. Une messe d'action de grâces fut célébrée le 5 avril à la cathédrale de New-York par le R. P. Vincent McCormick, assistant du T.R.P. Général pour les provinces des Etats-Unis, en présence de S. Em. le cardinal Spellman, de S. Em. le cardinal Cushing qui prononça le sermon, de plusieurs dignitaires ecclésiastiques et d'un grand nombre de laïcs de haut rang qui se pressaient dans la nef. Une lettre du Souverain Pontife, S.S. Jean XXIII est venue féliciter les directeurs de la revue. Des témoignages de félicitations furent aussi adressés par le président Ike Eisenhower, qui signala les services rendus par la revue à toute la communauté américaine, par le Secrétaire (ministre) du travail James P. Mitchell, le juge William J. Brennan de la Cour suprême des Etats-Unis, le chancelier Conrad Adenauer, l'ancien ministre des affaires étrangères

de l'Espagne Alberto Martin-Artaño, etc. America compte actuellement 50,000 abonnés: individus, groupes ou librairies. Ses éditeurs se sont fixés comme chiffres à atteindre, à l'occasion de ce cinquantième, 75,000 abonnés et 3,000 associés. Ceux-ci sont unis en groupes régionaux dans le but d'appuyer l'apostolat de la revue et d'augmenter sa circulation.

**Plus de sécurité à la file indienne**

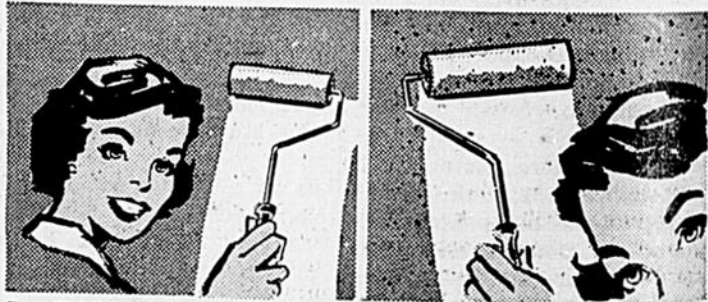
Les cyclistes qui circulent en groupe sur la grande route ou dans les rues sont avertis d'avancer à la file indienne de façon à ne pas s'exposer à être frappés par des véhicules automobiles ou encore à ne pas gêner la circulation des véhicules plus rapides. Le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia) rappelle que cette mesure de prudence de la part des cyclistes est commandée par un texte de la loi des Véhicules automobiles à laquelle les cyclistes sont assujettis au même titre que les automobilistes.

**OUI, NOUS L'AVONS**

**la première peinture multicolore "fini plastique" applicable au rouleau!**

**la rolli FLECKS**  
WALTEX

Donnez à votre foyer l'allure "dernier cri" '59 par la magie d'un simple rouleau et d'un plateau! La rolliFLECKS WALTEX s'applique aisément et reste plus longtemps. Elle résiste aux craquelures et à l'écaillage comme aucune peinture ordinaire ne peut le faire. Elle demeure éclatante et fraîche comme neuve durant de longs mois.



La FORMULE SPÉCIALE pour la PREMIÈRE COUCHE donne une base résistante de couleur.

La rolliFLECKS WALTEX sèche en 2 heures, permettant de tout finir le même jour!



Le NOUVEL ENSEMBLE de rouleaux vous procure tout le nécessaire pour faire un travail propre et soigné!

15 couleurs — au choix du décorateur-convenant à chaque pièce, à tous les goûts!



Il y a un vendeur de rolliFLECKS WALTEX dans votre voisinage. Allez le consulter avec vos projets de peinture.

**A. RAMSAY & SON COMPANY**  
International Paints (Canada) Limited

QUÉBEC • MONTRÉAL • OTTAWA

Seagram's V.O.  
Seagram's King's Plate  
Seagram's Golden Gin  
Seagram's "83"  
Seagram confiance

Boisson quand vous exigez

KIST

pour bien vous rafraîchir!

**L'Étourneau sansonnet:—**

C'est au printemps de 1925 que le soussigné a observé pour la première fois à St-Barthélemy, la présence de l'ÉTOURNEAU SANSONNET.

Cet oiseau est de la grosseur du Merle, mais il est plus trapu, sa queue est courte et son bec long et pointu. Son plumage tout noir, à reflets métalliques, est tacheté de blanc à l'automne et en hiver; au printemps ces fines taches disparaissent. L'ÉTOURNEAU SANSONNET est robuste et agressif; il est très farouche et ne l'approche pas qui veut. Il s'est si bien adapté à notre climat qu'un certain nombre d'entre eux séjournent parmi nous durant l'hiver au lieu d'émigrer vers le sud.

D'après M. Raymond Cayouette, du Jardin zoologique de Québec, c'est vers 1890 qu'une centaine de sansonnets furent importés d'Europe et relâchés à New-York pour combattre les moineaux introduits plus tôt vers 1850.

Les ÉTOURNEAUX SANSONNETS se sont multipliés d'une façon alarmante. Ils nichent n'importe où: dans une bâtisse, sur une corniche, dans un clocher, un ventilateur, etc... Mais là où ils deviennent dangereux c'est quand ils chassent de leurs nids les hirondelles, les merles bleus; ils n'endurent pas à 50 pieds à la ronde la présence des oiseaux chanteurs. Autour de vos bâtisses vous avez sans doute remarqué la disparition presque totale des fauvettes, des roitelets et d'autres oiseaux insectivores dont le chant mettait tant de gaieté dans les arbres entourant nos demeures.

CET IMMIGRANT est ici pour y rester. On le compte par millions dans la province et il est devenu un véritable fléau pour les villes. Près de certains édifices publics il est prudent de se munir d'un parapluie pour longer les murs...

Que faut-il penser de l'Étourneau sansonnet à la campagne? N'étant pas ou presque pas inté-

ressé au grain, la consommation de grains et de graines est insignifiante; le Sansonnet capture pour environ 57% d'insectes, surtout au temps de la nichée. Si votre poubelle est un peu éloignée de la maison il y fera de nombreuses visites. On ne peut pas dire qu'il a des ennemis naturels. On dirait que sa chair inspire de la répugnance aux animaux domestiques. Il nous est arrivé de faire l'expérience suivante: ayant abattu des sansonnets nous les donnions à trois ou quatre chats, assez affamés d'ordinaire. Et chaque fois, ils furent refusés. Et pourtant, un oiseau est un mets de choix pour un chat!

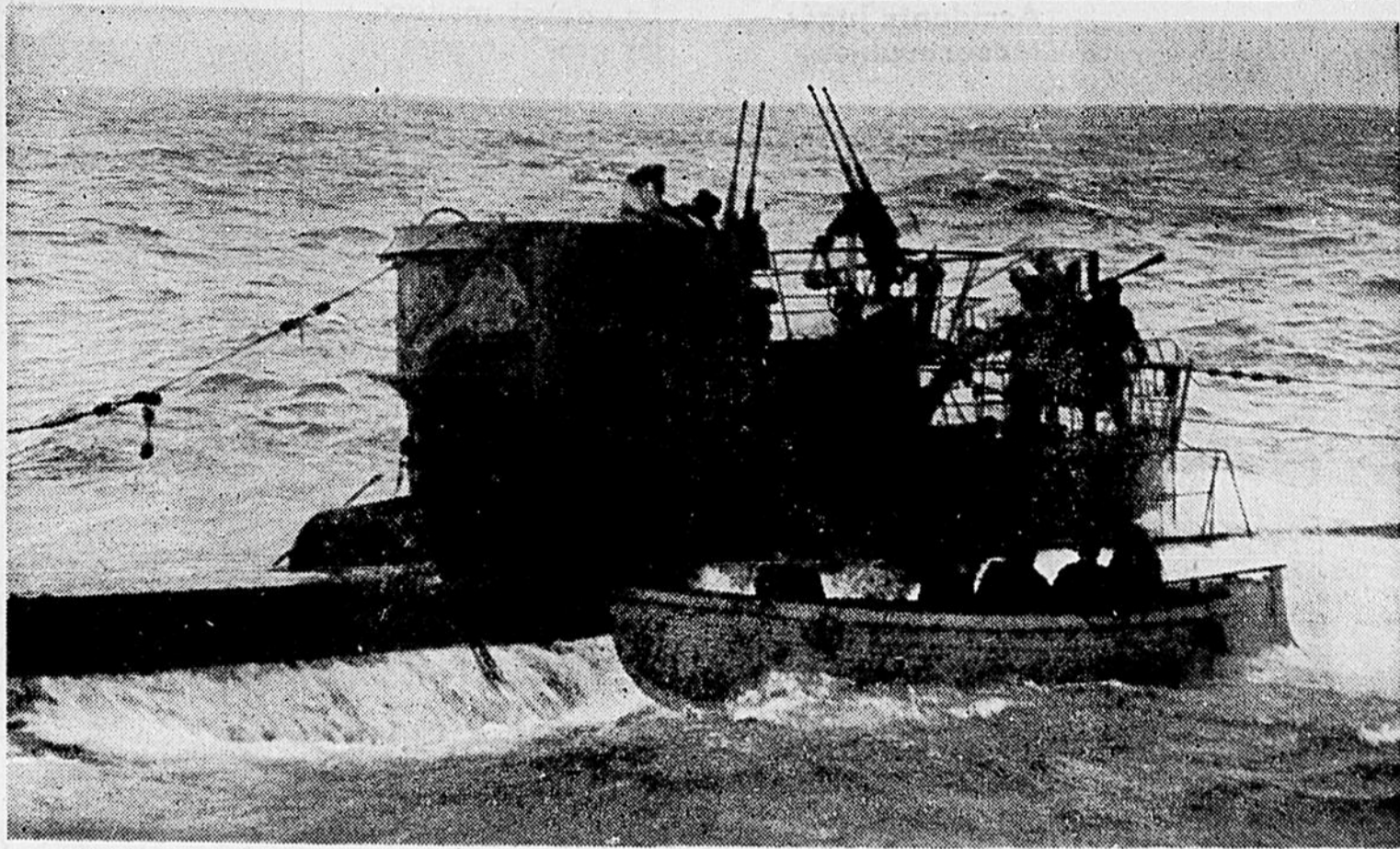
Comme il est arrivé au Moineau domestique, beaucoup moins com-

mun qu'autrefois, la nature se chargera de mettre le Sansonnet à sa place. En attendant, cet oiseau noir est peu sympathique et en-

combrant. L'introduction de l'Étourneau Sansonnet comme celle du Moineau domestique demeure une leçon qui devrait faire réfléchir ceux qui veulent jouer avec les lois de la Nature.

HERMES.

(L'écho de Louiseville)



ABORDAGE — Un détachement d'abordage de la corvette canadienne Chilliwack se range près d'un sous-marin allemand après la bataille épique dans l'Atlantique-Nord en 1944. Ce sont des évé-



**GARANTIE  
FRAÎCHE COMME LE  
PRINTEMPS**

Douce et invitante  
comme une journée  
de printemps...  
vive et limpide  
comme un rayon  
de soleil... Dow  
est la bière préférée  
de tous ceux qui  
mènent une vie  
active.



SEULE DOW EST 'CLIMATISÉE'



UN  
COMPTE  
DE  
CHÈQUES  
POUR  
PAYER  
VOS  
FACTURES

**SI VOUS TENEZ À VOS ÉCONOMIES...**  
utilisez la "méthode **2**-comptes"  
de la Banque Royale

Voulez-vous un bon moyen d'empêcher vos économies de "filer entre vos doigts"... adoptez la "méthode 2-comptes" de la Banque Royale. Voici comment procéder: vous ouvrez un Compte de Chèques pour payer vos factures personnelles et vos frais de ménage et gardez votre Compte d'Épargne *uniquement pour économiser*. Le fait d'avoir deux comptes vous évite la tentation de puiser dans vos économies... et leur permet de s'arrondir de vos dépôts réguliers et des intérêts versés par la banque. C'est commode, pratique et vous verrez que c'est efficace. Essayez donc.

**LA BANQUE ROYALE DU CANADA**

UN  
COMPTE  
D'ÉPARGNE  
UNIQUEMENT  
POUR  
ÉCONOMISER

**Accidents jugés inconcevables**

Malgré tous les avertissements qui sont donnés périodiquement, malgré les tragédies nombreuses survenues dans le passé et malgré surtout la facilité qu'il y a d'éviter ces sortes d'accidents, il se trouve encore des automobilistes qui ne font pas attention et qui se font frapper par des convois aux passages à niveau, tout inconcevable que cela puisse paraître. Arrêtez, écoutez, regardez et ne prenez jamais de chance aux passages à niveau, vous répète le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia).

**Résistance du...**

(Suite de la page 1)  
importants au sein de notre mentalité, mais la thèse de M. Oliver ne doit pas être prise à la légère. Elle comporte une grande part de vérité et des affirmations qu'on ne peut oublier.  
L'effort principal de la gauche, au cours des prochaines années, sera centré sur la province de Québec, le groupe canadien-français. S'il est impossible d'arriver au pouvoir sans lui, c'est vers lui qu'on se tournera pour l'endocliner, pour se rendre acceptable.

D'ailleurs ce travail est commencé depuis plusieurs années déjà. Nous avons, dans toute la province, nos petites chapelles de gauche, qui profièrent des milieux intellectuels à la classe laborieuse. Une partie de notre presse, heureusement pas importante encore, ne craint pas d'afficher ouvertement ses tendances gauchistes. La radio et la télévision sèment les mêmes idées à l'intérieur de nos foyers. Nos milieux universitaires, et surtout ceux qui se penchent tout particulièrement sur l'étude des problèmes sociaux, en présence des malaises qui existent dans notre société, volent souvent les remèdes dans des législations à tendances socialistes. Nos milieux syndicaux, surtout à l'échelon supérieur, se dirigent irrésistiblement vers le socialisme. Quant à la masse des syndiqués, elle est encore trop fidèle à ses appartenances politiques, pour adhérer collectivement aux partis de gauche, mais elle pourrait y venir d'ici une ou deux générations.

Tous les jours nous sommes soumis à une propagande directe ou indirecte qui contribue à ébranler nos convictions dans un système économique et social qui a pourtant bien servi l'humanité. L'entreprise libre a eu et a encore des torts, mais c'est sous son impulsion que le standard de vie de notre population s'est constamment amélioré. Il est deux fois supérieur à ce qu'il était il y a dix ans. Le salaire moyen de \$72.00 par semaine payé au travailleur canadien, triple celui qu'on lui versait il y a trente ans.

Tout n'est pas parfait, il faut l'admettre. Chercher les moyens de corriger ce qui doit être corrigé devrait être notre premier objectif. Ce serait une attitude plus réaliste que de bouder, en bloc, ce qui peut venir de la gauche. Si on a le droit de ne pas partager toutes ses idées, il faut cependant se dire qu'elle n'a pas toujours totalement tort. Nous assistons à une transformation sociale à laquelle les forces de la droite se sont prêtées, parce qu'elle était devenue nécessaire. Cette transformation se continuera avec les années, en s'accroissant. Si nous ne sommes pas les premiers à accepter les changements qui s'imposent nous risquerons qu'elle nous bouscule tôt ou tard, sous les pressions des éléments de gauche et ceux-ci seront peut-être alors plus tentés de tout bouleverser parce qu'ils se seront fait longtemps attendre.

Il est important de demeurer sur sa présence, comme si c'était nos gardes devant la gauche. Mais nous ne devons pas donner l'impression d'être pris de panique en l'hydre à sept têtes. Il est possible cependant de la rendre impuissante en coupant, une à une, chacune de ses têtes, non pas en nous figeant dans un immobilisme entêté, mais en insérant graduellement dans notre vie ce qui nous permettra d'assister à une évolution plutôt qu'à une révolution.

(Le Soleil)

**exigez**  
**KIST**  
pour bien vous rafraîchir!



**Le cancer menace les gros fumeurs**

"Je suis convaincu que tous les grands fumeurs finiront par avoir un cancer du poumon, à moins d'être emportés auparavant par une attaque cardiaque ou quelque autre affection", déclare le Dr Alton Ochsner, chirurgien thoracique de renommée internationale, dans un article d'une revue médicale américaine condensé dans Sélection du Reader's Digest de mai.

Cependant, précise une note dans Sélection, les avis étant encore partagés dans les milieux médicaux quant à l'influence du tabac sur le cancer, le rédacteur en chef de la revue "Today's Health", organe de l'Association médicale américaine, a tenu à faire savoir que l'Association n'avait pas encore pris une position définitive sur ce sujet controversé.

Il y a quelques années, le cancer du poumon n'était pas un problème d'une grande importance. En 1912, la littérature médicale n'en rapportait que 347 cas connus. Aujourd'hui il tue chaque année des dizaines de milliers de personnes.

"Je n'ose pas penser à ce qui va se passer dans les dix années à venir si nous conservons nos habitudes actuelles de fumer, dit encore le Dr Ochsner. Le cancer du poumon est dès à présent un fléau pandémique. Aux Etats-Unis, par exemple, la mortalité est passée de 2,500 en 1930 à 35,000 l'an dernier. Il est significatif de constater que ce soudain accroissement est à peu près proportionnel à l'augmentation de vente des cigarettes au cours de la même période."

A l'époque actuelle, sur 100 personnes atteintes du cancer du poumon, 45 sont déjà inopérables lors de leur première consultation. Quant aux 55 autres, on leur ouvre le thorax, opération déjà meurtrière en elle-même, puisque, en moyenne, 11 des 55 patients n'y survivront pas. Chez 12 autres patients, le chirurgien referme l'incision après une inspection du thorax. Ces malheureux seront morts en quelques mois.

De 100, nous voici donc tombés à 32 malades opérables. Le chirurgien enlève tout ou partie du poumon atteint et espère qu'il n'a pas laissé derrière lui de germes de cancer. Hélas! dans bien des cas, des îlots de cellules cancéreuses continueront à proliférer. Les statistiques actuelles ne donnent que cinq survivus de plus de cinq ans sur les 32 opérés. Ainsi, voilà l'effroyable décompte: cinq survivants sur 100 frappés.

Existe-t-il un moyen quelconque de protéger les grands fumeurs? Le Dr Ochsner estime que, passé 40 ans, chaque sujet qui fume un paquet de cigarettes par jour devrait se faire radiographier au moins tous les six mois, et de préférence tous les trois mois. Si les gens s'y prétaient en nombre suffisant, on parviendrait, selon le Dr Ochsner, à sauver la moitié des cancéreux du poumon, au lieu de les voir mourir 95 fois sur 100.

**'Vieux à 40, 50, 60?' - Pas Du Tout, Monsieur**

Oubliez votre âge! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. "Remontez-vous" avec Ostrex. Contient tonique contre faiblesse, épuisement, causés seulement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs hommes et femmes appellent "vieillesse". Format d'Introduction, 90c seulement. Pour vous fortifier et rajeunir, essayez aujourd'hui les Tablettes toniques Ostrex. Toutes pharmacies.

**Dès samedi, au Cinéma de Paris**



Danièle Delorme et Jean Marais, dans une scène du film "Chaque jour a son secret", qui prendra l'affiche dès samedi au Cinéma de Paris. Au même programme: "Fumée blonde", avec Sophie Desmarests.

**EN POTINANT...**

La ville aurait dû s'entendre préalablement avec le syndic-administrateur de l'immeuble de la Sécurité avant de lancer la nouvelle qu'elle avait décidé d'y aménager temporairement la bibliothèque. On avait tout d'abord parlé d'une somme ne dépassant pas \$80,000., susceptible d'emporter le marché. Mais voici que, mis dans une excellente situation par l'incurie administrative, les créanciers-proprétaires ne l'entendent plus de la même façon. Ce n'est plus \$80,000, mais \$90,000 que l'on exigerait maintenant. Il se peut que ce soit là un jeu dangereux. Qui l'emportera? Nous croyons que la ville ne doit pas laisser passer l'occasion de devenir propriétaire de cet immeuble aux belles proportions et d'y loger convenablement la bibliothèque, enfin!

La descente du pont Lejeune devient une rude épreuve pour les vertèbres des automobilistes. Les traverses métalliques offrent un malencontreux relief qui ébranle les carrosseries. Ce pont à la belle structure est à peu près parfait? Pourquoi faut-il que l'on ait à déplorer pareil inconvénient? Que du moins on enduise les joints d'asphalte pour atténuer les contrecoups!

La ville continue à se montrer généreuse pour le pari mutuel. On vient tout juste de lui octroyer une nouvelle somme de \$26,500. On admet difficilement pareil traitement de faveur à l'égard de l'industrie immorale du jeu, quand tant d'autres mouvements d'intérêt civique sont tenus à la portion congrue.

Charlie Chaplin (dont le père s'appelait, dit-on, Levintzky lorsqu'il émigra de Cracovie à Londres à la fin du dix-neuvième siècle) quitta il y a quelques années l'Amérique en raison de son attitude pro-soviétique. Les milieux artistiques et bourgeois européens accueillirent avec joie le persécuté milliardaire qui se défendait d'ailleurs d'être un ami des Soviets. On annonce aujourd'hui que Chaplin tournera son prochain film à Moscou, en accord avec le ministère du cinéma soviétique.

La ville de Mackayville, près de Montréal s'appellera, dorénavant "La cité de Lafleche", en l'honneur de Son Excellence Mgr Louis-François Richer Lafleche, deuxième évêque de Trois-Rivières. C'est le député de Trois-Rivières le premier ministre de la province, l'honorable Maurice Duplessis qui a donné à la nouvelle cité le nom

de l'ancien évêque du diocèse trifluvien.

Mère d'Youville avait des ancêtres trifluviens. Il convenait donc que notre ville soit officiellement représentée aux cérémonies de sa béatification, à Rome. Comme d'habitude, Trois-Rivières n'aura qu'à se louer des bons offices du maire Paradis et de son épouse, en la circonstance.

Qui eût pu penser que les vacances à cheval étaient encore populaires sur les deux continents? Une revue de voyages vante ainsi les joies raffinées du touriste cavalier: "Dès que j'atteindrai le petit village doré des derniers feux du soir, il me faudra abreuver ma monture, la desseller, puis la bouchonner, doucher si besoin en est, membres fatigués, lui donner sa ration et m'assurer enfin de son attache. Alors, alors seulement, je pourrai tirer mes bottes, diner et, tel un bienheureux, m'endormir. En route il m'aura fallu équilibrer les allures, éviter les pierres traîtresses, limiter les kilomètres; parfois même, inquiète par le bruit caractéristique d'un fer prêt à lacher, mettre pied à terre. Servitudes me direz-vous; non, simples devoirs en regard desquels le tourisme à cheval offre tellement de joies et... tellement d'avantages! Du chemin creux où chemine ma monture je vois par-dessus les haies d'aubépines; une terre labourée ne nous arrête pas; un escarpement à grimper est enlevé sans peine, un ravin à descendre devient un amusement. Tous les obstacles que la nature dresse sur mon chemin sont les bienvenus: un arbre en travers du sentier est sauté et la petite rivière passée à gué. Quelle est cette tour qui dresse derrière ce bois sa silhouette crénelée? Un temps de galop et me voilà devant un merveilleux château! Automobiliste urais-je seulement pensé à y faire un détour? Piéton en aurais-je eu le courage? Et puis le cheval me permet de bouger, les pieds bien calés sur les étriers, tel un prélat sur sa mule..."

Le Conseil des Métiers et du Travail revient à charge pour tenter de faire installer des parcomètres dans les parcs de stationnement. C'est de bonne guerre. Ne serait-ce pas là une mesure qui frapperait surtout le "collet blanc"?

Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés; ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés; pardonnez et vous serez pardonnés.

**Evolution du...**

(Suite de la page 1)  
dans des sujets abstraits et complexes en comparaison d'autrefois.

M. Brucker termine en disant que le journal est le défenseur des valeurs morales comme il l'a toujours été. Sa mission reste entière en dépit de l'ère atomique et peut-être parce que le monde s'est matérialisé davantage.

Mais si le monde ne veut pas se transformer en cimetière de journaux, il est temps que les éditeurs se réveillent et s'adaptent avec intelligence aux besoins nouveaux du journalisme.

Nous inclinons à croire la version de M. Brucker surtout en ce qui concerne la présentation de la nouvelle, et ses commentaires. Mais rien ne pourra empêcher que le lecteur paresseux s'abrutisse devant son appareil de TV, et passe du rang de lecteur à celui de loucheur d'images si bon lui chante.

Maurice Huot

**Encouragez votre journal local et faites-le lire...**

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,  
Tél. 5-1985 Tél. 6-6202

**Trudel & Grégoire**  
Notaires  
306, rue Radisson,  
Trois-Rivières

J'aime un 'p'tit coup d'coeur' ... le gin de Kuyper évidemment

Blended Gin—Distillé au Canada